

Cie L'indiscrete

Bleu

Poesie scenique

Musique et conception : Geoffrey François

Texte : Ludovic Degroote

Avec Anne Fréches et José-Luis Gracia/Jorge Hoyo

Contact: Geoffrey François
95 rue Blaes, 1000 Bruxelles
Tél.: +32-0484-36-84-30 / geoffreyfrancois@free.fr



Bleu est une expérience totale, un voyage unique à travers la couleur et l'illusion. Ce spectacle est un enjeu esthétique et technique sur la vibration de la couleur. Un dispositif son et lumière impressionnant est au service d'une musique puissante et énergique, d'une poésie scénique qui fait vibrer les sens. Ces images fortes répondent à des textes évanescents qui par leurs fonctions d'appel, intelligible, préparent ou rassurent la perception. Au milieu de ce

grand rêve, des personnages perdus nous racontent une multitude de micros histoires à travers leur rencontre, leurs gestes, leurs bruits. L'illusion qui s'opère ici perd le spectateur dans un monde qu'il croit connaître, un peu à la manière des monochromes d'Yves Klein, qui, appelant notre perception intérieure, évoquent la genèse même de cette perception. Laissez-vous donc emporter par une mise en scène artistiquement et techniquement extraordinaire, réunissant une comédienne et un saxophoniste de talent et découvrez une nouvelle façon de vivre l'espace et le son.





1



¹ Photographie du spectacle : Frédéric Lorher.

L'équipe du spectacle

Geoffrey François (1978) étudie la composition avec **Claude Ledoux**. (Master de composition au CR de Mons) et **Thierry Blondeau** (Musicalta). Il est également titulaire d'un prix d'écritures musicales au CNR de Lille où il fut élève de Vincent Paulet et d'une maîtrise de musicologie sur le théâtre musical de Georges Aperghis sous la direction de **Francis Courtot**. En 2003, il participe à la création du **Sémaphone** (association pour le développement de la musique savante contemporaine) avec d'autres compositeurs du Nord de la France. Son expérience de régisseur fit naître en lui une préoccupation toujours croissante pour les arts de la scène concrétisée avec sa compagnie de théâtre musical : **L'indiscrète**. Dans cette même idée de synthèse artistique, il collabore régulièrement avec les poètes **Ludovic Degroote** et **Charles Pennequin**. Attentif à la perception, il propose à travers son œuvre la découverte d'un élan de vie par l'écoute. Sa musique se caractérise par une approche sociale et un travail formel basés sur le geste sonore, notion qui l'amène hors des esthétiques définies à concevoir des dispositifs spécifiques pour chaque projet, qu'ils soient instrumentaux, électroacoustiques ou scéniques. Ses œuvres sont interprétées à Bruxelles, Mons, Lille, Lyon, Arras, Rouffach, Saint-Etienne et Canterbury notamment par **Nicholas Cloesbury**, **Philippe Bourlois**, **José-Luis Garcia-Jimenez**, **Estelle Harbulot**, **Véronique Marin**, **Pierre-Olivier Queyras**, **Anne Frèches**, **Lionel Raespaet**, **Sylvie Levesque**, **Cédric Duhem** et les ensembles **Multilatérales**, **Sounds News**, **Reflex** et **Nahandove**, le Centre de recherche et de formation musicale de Wallonie, etc.



Ludovic Degroote² (1958) a publié plusieurs livres de poésie aux éditions Unes (*La digue*, 1995 ; *Barque bleue*, 1998 ; *Ciels*, 2000), Tarabuste (*Pensées des morts*, 2002, pour lequel il a obtenu les Prix des Découvreurs de la Ville de Boulogne sur Mer), et récemment un très beau récit, dont l'écriture est contemporaine de *Pensées des morts*, titré *69 vies de mon père* (Champ Vallon, 2006), À propos de l'œuvre de Ludovic Degroote, Richard Blin, dans *Douze poètes, anthologie critique et poétique* (Prétexte éditeur), écrit que « Tout, chez Degroote, est retour, aller et retour – vers les morts, vers soi, vers rien... [...] Jeu d'échanges dont le secret est rythmique et la modulation houleuse. Une façon très singulière de rendre le vivre à la pleine injonction de son immanence et de son vide résonnant. » C'est à une traversée que nous convie ce poète qui bataille contre le silence et se fait écho profond, le poème est un lieu de passage. Le poème est refus, ne doit mimer, si on lit bien Ludovic Degroote, le fatal destin, il faut donc donner chair-langue à nos bouts de vide.

Anne Frèches (1981) étudie la comédie d'abord à Paris (école Florent, école Claude Mathieu, Atelier de Chaillot) pour ensuite terminer son cursus à l'EPSAD de Lille sous la conduite de Stuart Seide. Elle participe également aux stages de Peter Brook, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel et Julien Roy. En 2007, elle est comédienne permanente au théâtre du Nord. Danseuse et chanteuse (2ème cycle), elle suit actuellement l'enseignement de Françoise Semellaz au CNR de Lille et participe à différents spectacles de théâtre musical au contact de François Deppe, Donatienne Michel-Dansac et Louis Zyglér.



José-Luis García-Jiménez a étudié le saxophone en Espagne, France et Belgique notamment avec Marie-Bernadette Charrier, Philippe Leblanc et Etienne Rollin et est titulaire des plus hautes distinctions dans cette discipline. Actif collaborateur de plusieurs groupes de chambre et ensembles instrumentaux tel que le quatuor de saxophone La Liègia, Nexos Mei, le Sémaphone et surtout Ictus, il se produit dans divers festivals de musique tels que MUSICA à Strasbourg, le Festival de musique de Salzburg et Ars Musica à Bruxelles.

Egalement compositeur, il étudie avec Michel Fourgon et Patrick Lenfant à Liège et travail avec Nao Momitami à la création d'un répertoire de musique mixte piano/saxophone.

² Présenté par Jean-Pascal Dubost

Fiche technique du spectacle

Scénographie (fournie) : Un grand rideau de tulle blanc sépare le public de la scène. Cinq grands panneaux fins (env : 2,5m x 80 cm) (type vitres sans teint) disposés en quinconce occupent l'espace central de la scène.

Son : Diffusion quadriphonique de qualité nécessaire (4 HP/2 Amplis) ou diffusion octophonique (facultative). Celle-ci s'effectue directement à partir d'un Mac G4 et de sa carte son Digi 001.

Plan de feux : 18 circuits ainsi qu'un jeu d'orgue équipé de mémoires et de chasers réglables sont nécessaires pour la bonne réalisation de la partition lumière. La quasi-intégralité du plan se réalise à l'aide de quartz (ou ISO symétriques ou asymétriques selon les positions) à l'exception des quatre PC au sol (platines) et des cinq douches panneaux (PC ou Découpes).

Historique

La compagnie *L'indiscrète* souhaite mettre en avant un théâtre trouvant son origine dans le temps musical. La gestion du phénomène sonore au théâtre (parole incluse) entraîne une poésie se répercutant sur celle des corps, de l'action et de la magie visuelle d'un plateau. Notre travail tourne autour de l'exploration des seuils de perception créés par ces interactions. Dans cette recherche, les jeux d'illusions sonores et visuels prennent sens par la présence humaine et nous en retenons les occurrences, les aspérités. C'est par le vecteur de la forme musicale que le théâtre, pris comme une grande machine à rêves, devient un lieu d'éveil des sens et de l'être, un point de rappel de la réalité extérieure.

L'indiscrète : trois petites formes de théâtre musical.

Conception, musique, texte et mise en scène : Geoffrey François

Février 2005 au Zem théâtre à Lille

Avril 2005 au Noroit à Arras

Janvier 2006 au Zem théâtre à Lille



-Désert est écrite pour une actrice et un saxophoniste éclairés par un halogène. C'est une pièce minimaliste assez courte qui présente un état statique, un instant de la scène où la présence des acteurs n'est justifiée que par l'éclairage. *Désert* interprété par Marie Pavlus et Lionel Reapsaet.

-L'indiscrète Au XVI^{ème} on aimait se retrouver autour d'une table pour chanter ensemble les chansons polyphoniques. Dans le même esprit, trois femmes (deux chanteuses et une comédienne) se retrouvent autour d'une table pour partager leurs moments, leurs instants et finalement leurs affects avec un public considéré comme quatrième. Avec Maud Kaufmann, Béatrice Bulot et Marie Pavlus.



-Impasse Dispositif : Quatre hommes autour d'une table jouent aux cartes. Une caméra au dessus reprend le cadre de la table. Le résultat est projeté derrière eux sur un écran. La partie de carte est une fois de plus l'occasion d'explorer les moments partagés entre eux à travers son évolution.

Avec Pierre Crétel, Lionel Raepset, Ivann Cruz, et Vincent Guérin.

Zapping

Musique et conception : Geoffrey François, Texte : Ludovic Degroote
Novembre 2008 à l'Antre-2 à Lille

Le Zapping, c'est un balancement entre deux idées contrastées, une oscillation constante, la représentation d'une incapacité de choix. C'est aussi l'occasion pour la *Compagnie L'indiscrète* de proposer un jeu sur la perception autour du texte de Ludovic Degroote.

Deux individus se rencontrent au milieu d'une installation scénique subtile (éclairage décroissant, microphones suspendus). Les mots se répondent, se chevauchent avec humour tandis que des larsens assez doux créés des effets saisissants, continuellement renouvelés sur la parole. La scène se transforme alors en instrument de musique pour comédiens et le public installé sur le plateau découvre une nouvelle manière de voir par les oreilles.

Avec Sylvie Levesque et Cédric Duhem

